

La plus vieille opération de chirurgie a pu sauver la vie d'un enfant de dix ans

Histoire de la santé (3/5)



Toutes vos séries sur le web

Ces actes chirurgicaux qui remontent à la nuit des temps

Opérations. Trépanation, amputation, césarienne, rhinoplastie, dévitalisation... Ces opérations chirurgicales, pour lesquelles médecins continuent d'innover de nos jours, sont en fait utilisées depuis des millénaires. C'est ce que montrent de récentes découvertes archéologiques. Nous nous replongeons dans l'histoire longue et sanglante de la chirurgie, à l'occasion de cette série d'été.

Aujourd'hui L'amputation, sans doute la plus ancienne opération majeure de l'histoire.

Demain L'origine de la césarienne se confond avec les mythes et s'est longtemps pratiquée sur des femmes mourantes ou mortes.

Santé L'amputation de la jambe d'un enfant, il y a 31 000 ans à Bornéo, bouleverse l'histoire de la médecine.

Il y a 31 000 ans, au fond de la jungle de Bornéo, un chirurgien préhistorique a amputé la jambe d'un enfant d'une dizaine d'années. À cette terrible opération, le préadolescent a survécu environ neuf ans. Il n'est mort qu'à l'âge adulte. C'est là la trace de la plus ancienne amputation réussie chez un être humain enregistrée par les archéologues. Cette opération dans une population de chasseurs-cueilleurs est aussi considérée comme le plus vieil acte chirurgical majeur de l'histoire humaine.

Aux yeux des découvreurs, cette ablation de la partie inférieure de la jambe gauche chez cet enfant constitue "l'un des plus anciens actes de soin connus sur Terre" avec "des implications majeures pour notre compréhension de l'histoire de la médecine", estiment-ils à présent. Cette découverte publiée en 2022 bouleverse en effet l'histoire, car elle "suggère que les connaissances médicales et les techniques chirurgicales humaines étaient bien plus avancées dans le passé lointain de notre espèce qu'on ne le pensait", affirme avec ses collègues Maxime Aubert, chercheur à l'Université australienne de Griffith et auteur senior de

l'étude. Jusque-là, les scientifiques pensaient que les progrès dans la chirurgie dataient surtout de la naissance de l'agriculture et de la sédentarisation, car ce mode de vie avait entraîné de nouveaux problèmes de santé.

Deux jours de canoë

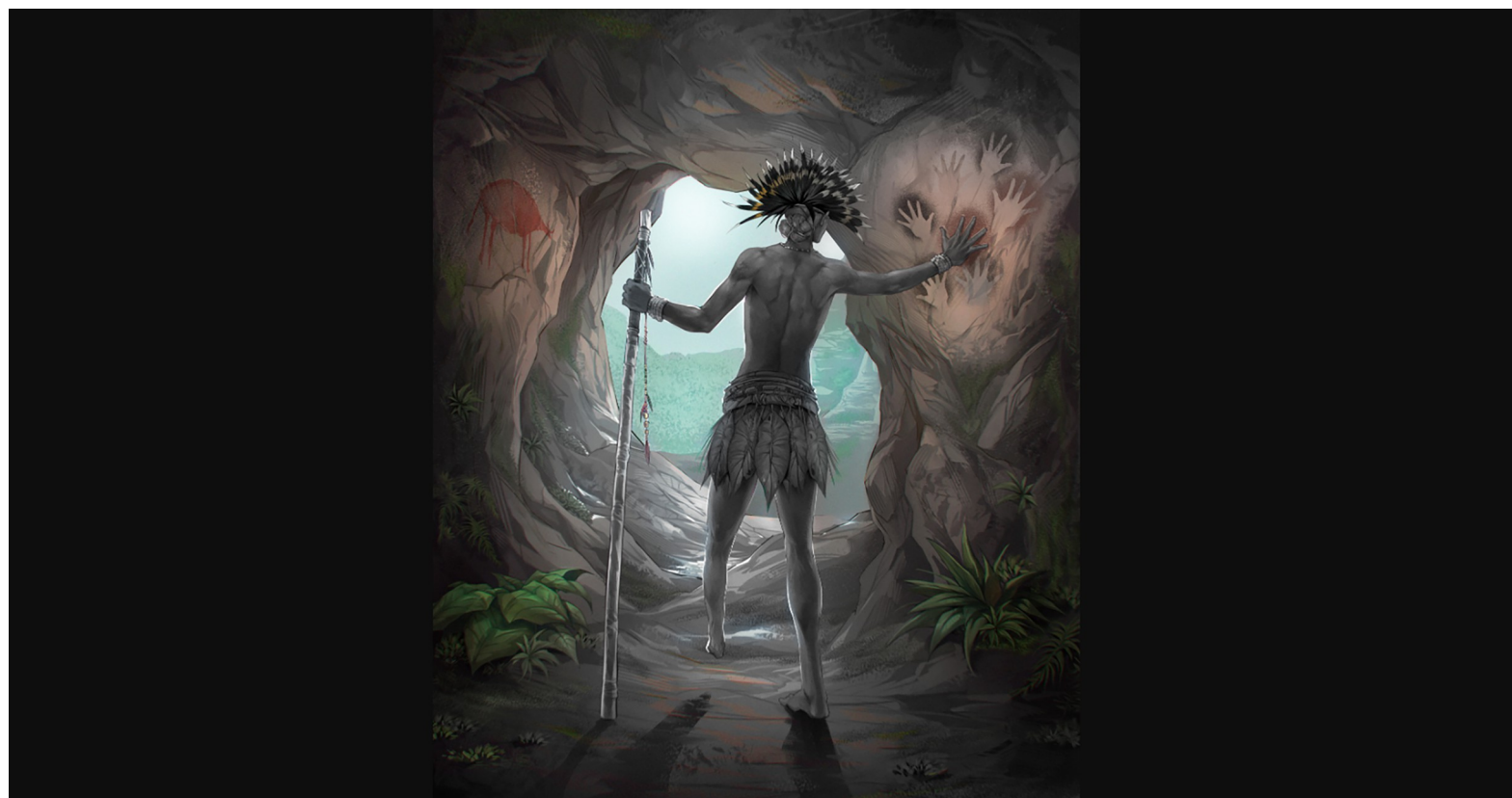
Dans la grotte de Liang Tebo à Kalimantan, en Indonésie, uniquement accessible après deux jours de canoë et à certains moments de l'année, l'équipe de chercheurs australiens et indonésiens ont découvert un squelette où, du côté gauche, les parties inférieures du tibia et du péroné ainsi que le pied étaient manquantes. Les archéologues ont remarqué que le tibia et le péroné gauches étaient sectionnés au même endroit, selon une "découpe nette et oblique". Et les analyses ont montré qu'après la section des os, une structure épaisse – que les ostéologues appellent un cal osseux – s'était formée sur le moignon des ossements. Une évolution correspondant aux cas cliniques d'amputation réussie sans infection.

Pour sectionner la jambe, le "chirurgien préhistorique" a probablement utilisé une lame en pierre taillée pour opérer, bien qu'aucune "scie à os de l'âge de pierre" n'ait été encore mise au jour dans le cadre d'une recherche archéologique. On sait aussi qu'une pierre comme l'obsidienne est encore utilisée aujourd'hui pour la création de scalpels de haute performance, mais aucune

"Les techniques chirurgicales étaient bien plus avancées dans le passé lointain qu'on ne le pensait."

Maxime Aubert

Auteur senior de l'étude



Vue d'artiste de l'individu amputé à Bornéo.